

L'AMI DU LECTEUR

JOURNAL LITTÉRAIRE MENSUEL

ABONNEMENT :

Douze mois . . . 25 cts.
Un numéro 3 cts.

Pour tout ce qui concerne la rédaction et l'administration s'adresser à

La Cie de l'AMI DU LECTEUR,
No. 2 Maple Avenue,
Téléphone Main 2044. MONTREAL.

MONTREAL, 15 JUILLET 1901

A nos Souscripteurs et Amis

Tous ceux qui désirent des renseignements sur n'importe quel sujet : Commercial, Professionnel, intéressant la Famille, le Sport et les Amusements, la Médecine Vétérinaire, etc., etc., recevront une réponse en joignant un timbre de 2 cents à leur question. Adressez :

A L'Editeur
de "L'AMI DU LECTEUR",
Montréal.

PRONOSTICS DE LA TEMPERATURE

POUR JUILLET 1901

16 - Incertain.
17 - Ondées avec tonnerre.
18 - Variable.
19 - Ondées avec tonnerre.
20 - Orage avec tonnerre.
21 - Temps lourd.
22 - Nuages épais.
23 - Tonnerre.
24 - Orages avec tonnerre.
25 - Ondées.
26 - Tonnerre.
27 - Chaleur.
28 - Clair.
29 - Chaleur suffocante.
30 - Tonnerre.
31 - Ondées.

POUR AOUT 1901

1 - Tonnerre.
2 - Nuageux.
3 - Changeant.
4 - Chaleur étouffante.
5 - Temps lourd.
6 - Humide, brumeux.
7 - Nuageux.
8 - Grande chaleur.
9 - Incertain.
10 - Nuageux.
11 - Incertain.
12 - Orages avec tonnerre.
13 - Pluie.
14 - Changeant.
15 - Très chaud.

Exposition "Pan-American"

VALEUR DES EXPOSITIONS AU POINT DE VUE PRATIQUE ET INSTRUCTIF. L'EXPOSITION A BUFFALO EST UN DOMAINE D'INFORMATIONS PAR ELLE-MÊME. LES AMÉRIQUES REPRÉSENTÉES. L'ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE PROVOQUE L'ADMIRATION.

La foule entrera dans l'Exposition Pan-American par les Propylées en face du pavillon de la Transportation. D'ici vingt chemins de fer vous conduisent à Buffalo. Le nom lui-même vous rappelle l'Acropole d'Athènes, et l'on se sent transporté pour un instant au temps de Périclès, quand les Propylées primitives, en marbre blanc de Pentelica, formaient l'entrée aux magnifiques temples et colonnes du Parthenon.

Cette impression se confirme au fur et à mesure que l'on avance dans les Propylées, car sous l'une des arcades centrales se trouve Athènes elle-même.

A côté se trouve Diane, puis vient la Vénus de Praxitèle, l'Apollon du Bel-

védère, Jupiter, Junon. En un mot tous les dieux, demi-dieux et héros de la ville d'Olympe sont représentés sous les arcades supportées par des colonnes blanches dont les noms sont empruntés à ceux qui fournissent les brillantes pages de l'histoire d'un passé immortel.

Près des Propylées, riche en colonnes, en statues, en fleurs et en arbres, se trouve l'entrée du Stadium. Il y a 2000 ans le premier Stadium fut détruit par un tremblement de terre, mais maintenant un chemin de fer vous conduit près de la base du Kronos, et l'Amérique, la France et l'Allemagne ont trouvé beaucoup des statues qui embellissaient les temples et environs du Stadium.

Une promenade de deux minutes nous mène à la cour des Fontaines. Aussitôt la Tour Electrique frappe le spectateur et le force à penser au progrès. Les dieux olympiques sont oubliés et l'on pense avec orgueil à Rowland, Edison, Tesla, Fulton, Watts et autres grands noms qui appartiennent au Pan-Américain Panthéon.

Les merveilleux effets produits par l'Electricité seront exploités dans les diverses parties de l'Exposition. Une expérience notable sera la reproduction du tonnerre et de l'éclair par des moyens artificiels.

La force de transmission entre les chutes du Niagara et Buffalo a été augmentée à 22,000 volt.

Tous les soirs un énorme jet lumineux sera lancé sur la frontière canadienne comme message de bonne entente.

La Cour des Fontaines est entourée des principaux palais de l'Exposition, qui sont construits dans un style qui vous rappelle l'Alhambra et Boabdile.

Dans chaque palais, il y a quelque chose de nouveau et, à ce sujet, Peabody, le directeur du département des Arts Libéraux, s'exprime ainsi :

"Le but d'une exposition est l'éducation". Jeunes ou vieux, femmes ou hommes, simples ou instruits, chaque visiteur doit essayer d'apprendre quelque chose, et de se perfectionner.

Vers 4 heures de l'après-midi, le visiteur commence à être fatigué ; les rafraîchissements, gouters et lieux de repos peuvent être facilement trouvés, notamment dans le temple de la Musique où chaque jour, à 4 heures, un des soixante-quinze meilleurs organistes de l'Amérique joue des morceaux des grands compositeurs sur un orgue coûtant \$15,000.

Le Midway donne au visiteur une idée de Venise, d'un village d'Esquimaux, d'Orient ; on y trouve une mine au Colorado, un village aux Philippines, les rues du Mexique, l'Afrique, le Japon, Jérusalem et autres villes en miniature.

Tout ceci peut être vu en quelques heures, et pour le voir en réalité, il faudrait voyager dans le monde entier.

CHARLES EDWARD LLOYD.

Les Paquerettes

(RONDEL)

L'Avril vous sème, paquerettes,
A pleines mains, parmi les prés ;
Les gazons verts semblent poudrés,
C'est une neige de fleurettes.

Charmants oracles d'amourettes,
Prophètes des champs diaprés,
L'Avril vous sème, paquerettes,
A pleines mains parmi les prés ;

Et de vos fines collerettes
Montent, sous les cieux azurés,
Des mots si doux, si désirés
Que, pour Dames et Bergerettes,
L'Avril vous sème, Paquerettes.

MAXIME MOREL.

LE RÊVE D'UN PETIT GARÇON ÉPICIER

L'Amérique reste toujours le pays des fortunes sensationnelles. Ce petit garçon épiciier qui voulait parvenir et qui est parvenu s'appelle M. Schwab. Tout dernièrement on lui confia la direction générale de ce grand trust de l'acier qui a produit toute une révolution aux Etats-Unis et en Angleterre. Or, celui qui peut se souvenir encore de la peu lointaine époque (il n'a que trente neuf ans) où des patrons lui faisaient porter le sucre et la cannelle, reçoit aujourd'hui d'assez jolis appointements annuels : 375,000 francs ! Il est vrai que les journalistes anglais avaient cru devoir multiplier par 10 cette somme déjà si rondelette et lui attribuaient par an 3,750,000 francs. Mais enfin, ramenés à leur chiffre exacts, ces honoraires d'un très haut employé ne rendent-ils pas songeur ? En Angleterre, l'archevêque de Canterbury a d'aussi beaux appointements, mais il est le seul ; ses collègues de Londres et d'York n'ont que 250,000 francs. Pauvres prélats !

D'ailleurs, a-t-on déjà oublié que le record des "grands salaires" est depuis longtemps détenu par M. Georges Gould, à qui son père, le milliardaire Jay Gould, laissa en mourant la bagatelle de vingt-cinq millions pour cinq années de travail ?

SERVICE COUTEUR

—Je voudrais voir une bague avec diamant

—C'est pour une dame ?

—Oui.

—Une jeune dame ?

—Oui.

—Votre fiancée peut-être ?

—Oui, monsieur, mais quelle importance cela a-t-il ?

—Oh ! considérable, monsieur, car en supposant que vous achetiez une bague de cent francs, quand la jeune personne en question viendra pour savoir le prix, nous lui dirons deux cents.

—Trop aimable de votre part !

—Seulement, je dois vous dire... c'est vingt francs de supplément.